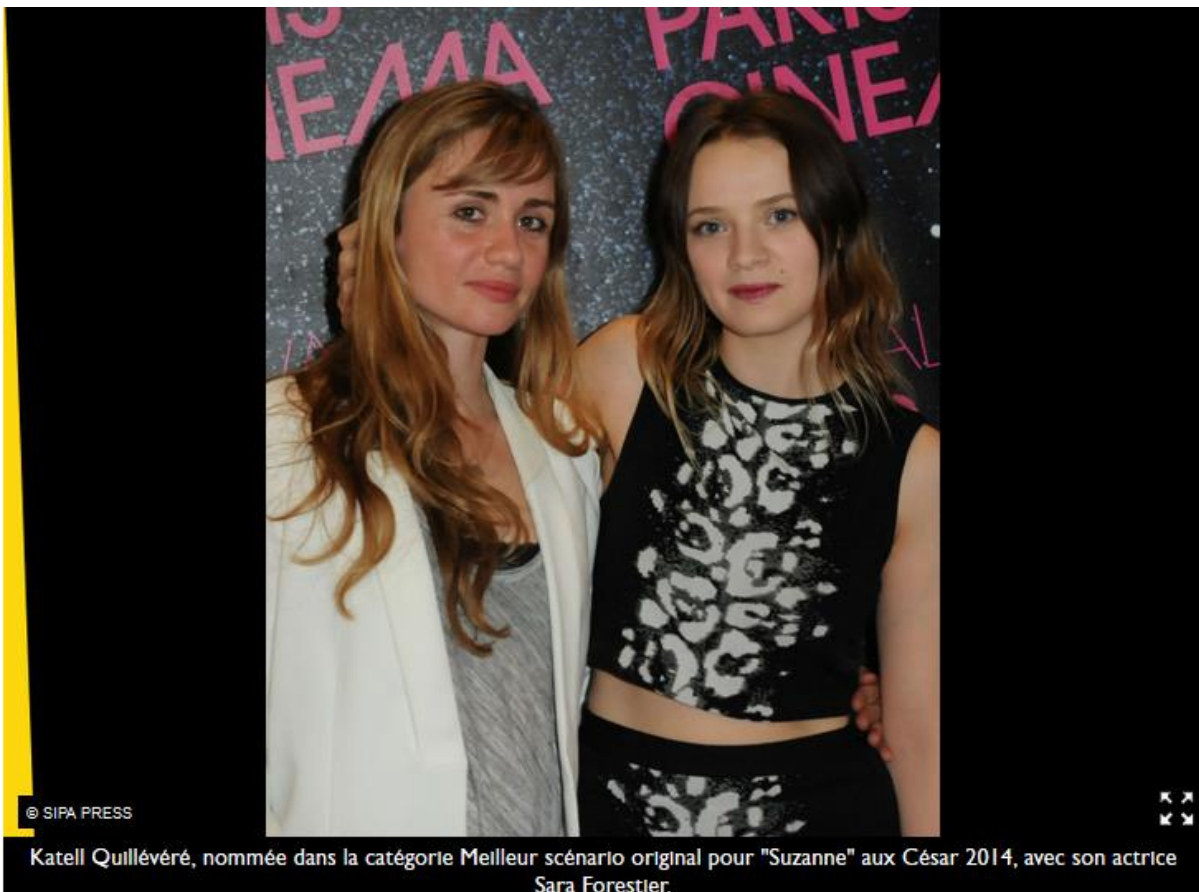


CULTURE

LE CINÉMA FRANÇAIS NE COMPTE QUE 27% DE FEMMES SCÉNARISTES

Par [Marine Durand](#) le 03 mai 2014 à 10h38

UNE ÉTUDE CONDUITE SUR 10 ANS VIENT DE CONFIRMER QUE LA PARITÉ ÉTAIT LOIN D'ÊTRE ACQUISE DANS CERTAINES PROFESSIONS DU CINÉMA.



© SIPA PRESS

Katell Quillévéré, nommée dans la catégorie Meilleur scénario original pour "Suzanne" aux César 2014, avec son actrice Sara Forestier.

Malgré une petite amélioration, les femmes auteurs restent très minoritaires dans le cinéma français. C'est le triste constat que viennent de dresser Camille Haddouf, chercheuse en économie à l'université Paris I et la scénariste Isabelle Wolgust, à la suite d'une étude menée entre 2003 et 2012. Comme l'explique [20 Minutes.fr](#), sur 887 scénaristes pris en compte sur la période pour cette enquête, seules 27% sont des femmes. Le chiffre tombe même à 22% si l'on ne comptabilise que les réalisateurs écrivant.

Autre constat de l'étude, qui malheureusement ne nous surprendra guère, plus le budget alloué aux films augmente et plus la part des femmes diminue : "Parmi les scénaristes, 20% de femmes écrivent des films à petit budget (moins de 1 million d'euros) contre 7% pour des films à plus de 15 millions d'euros", note [20 Minutes.fr](#). Et même si la part des femmes auteurs a augmenté en 10 ans (elles n'étaient que 15% de femmes scénaristes en 2003, contre 34% pour l'année 2012), pas une scénariste entre 2003 et 2012 n'a écrit seule, c'est-à-dire sans partenaire masculin.

Des César à Cannes, les femmes sous-représentées

La Guilde française des scénaristes a réagi aux résultats de l'étude, estimant qu'un "plafond de verre" étouffait la création dans le cinéma français, avant de mettre en lumière à son tour une autre inégalité : seules 16 femmes ont reçu le César du meilleur scénario original ou adaptation (sur 45 récompenses) et elles l'ont toujours, à part une exception, reçu avec au moins un homme.

La faible part des femmes dans le cinéma en général est régulièrement critiquée et parfois l'objet de polémiques. La dernière en date a ressurgi en janvier, lorsque la Néo-Zélandaise Jane Campion (seule femme à avoir remporté une Palme d'or) a été nommée [présidente du jury](#) du 67^e festival de Cannes, devenant la première femme à endosser ce rôle. Le choix de Jane Campion, bien que sélectionnée pour son talent, a bien un aspect "symbolique", avait reconnu le délégué général du festival, Thierry Frémaux : lors de la 65^e édition du grand raout cannois, le collectif féministe La Barbe avait déploré qu'aucune femme réalisatrice ne fasse partie de la Sélection officielle.
